



Commanderie « Jean de Gisors »

« Hugues de Payns »



Il n'existe pas de représentation d'époque d'Hugues de Payns, celle-ci date de 1841

Hugues de Payns est né en Champagne vers 1070 sur la terre de Payns, à environ 10 km de Troyes.

Il aurait grandi à Montigny aujourd'hui Montigny-les-Lagesse, près de Chaource, fief principal de son grand-père, puis de son père. Ainsi dans la première partie de sa vie, on l'appelait « Hugues de Montigny ».

On peut penser qu'à l'image des autres jeunes nobles de son temps, il devint majeur vers l'âge de quatorze ans, puis écuyer d'un chevalier de son entourage, (peut-être même du comte de Champagne), Il est adoubé chevalier vers 1085, car on le retrouve mentionné dans une chartre de cette époque comme Seigneur de Montigny.

Il devient moine pendant deux ans, à l'abbaye de Molesme où séjourne régulièrement un autre Hugues, comte de Champagne celui-là.

C'est ensuite qu'Hugues de Montigny, devient Hugues de Payns, en héritant du fief du même nom, Il le reçut, soit en héritage de son père, selon l'usage qui commençait à se répandre en ce X^{ème} siècle, soit directement du comte de Champagne, dont Hugues de Champagne va faire l'une des places fortes destinées à défendre Troyes.

Il semble être un seigneur important à la cour du Comte de Champagne, car son nom est plusieurs fois cité comme témoin de donations effectuées par Hugues, Comte de Champagne. Il est néanmoins certain qu'il a accompagné le Comte de Champagne lors de son pèlerinage à Jérusalem en 1104.



Jérusalem. Plan au XII^{ème} siècle

Personne ne peut avancer avec certitude si Hugues de Payns a participé ou non à la croisade des Barons, mais il semblerait que son nom n'apparaisse plus dans les donations avant le retour des croisés de la première croisade.



Godofroi de Bouillon – croisade des barons



Croisade des barons traversant le Bosphore

Il rentre en France l'année suivante, non sans avoir auparavant rencontré en compagnie d'Etienne Harding (l'abbé de l'abbaye de Cîteaux), le rabbin et kabbaliste Salomon Rachi...!

De retour chez lui, Hugues de Payns épouse une jeune fille noble du sud de la Champagne, Elisabeth de Chappes. Ils auront trois enfants nés entre 1108 et 1114, prénommés Gibin, Isabelle et Thibaud (qui deviendra abbé de l'abbaye cistercienne de Sainte Colombe de Sens...).

Personne ne peut avancer avec certitude si Hugues de Payns a participé ou non à la croisade des Barons, mais il semblerait que son nom n'apparaisse plus dans les donations avant le retour des croisés de la première croisade.

En 1113, Hugues de Payns signe une charte de donation du comte de Champagne. Le document porte l'inscription suivante : « Hugo, dominus (seigneur) de Peanz ».

En 1114, il repart en Terre Sainte avec 8 autres compagnons et surtout avec l'appui du Comte de Champagne, mais cette fois-ci s'y installe définitivement.

Il doit alors se séparer de sa femme qui entre au couvent et y restera jusqu'à la mort de son mari. Le groupe rejoint les chevaliers qui œuvraient à la protection du tombeau du Christ, haut lieu de pèlerinage, à Jérusalem.

Ce groupe vivait alors sous la protection et l'autorité des chanoines du Saint-Sépulcre.

En 1118, ils fondent l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ.

C'est en 1119, après avoir prononcé leurs vœux monastiques devant le Patriarche de Jérusalem, qu'ils prendront le nom de Chevaliers du Temple de Jérusalem, ou plus simplement Chevaliers du Temple, les Templiers.

Hugues de Payns sera le premier maître de l'Ordre naissant.

Hugues de Payns est un homme qui inspire le respect, très proche et très lié à Bernard de Clairvaux et au comte de Champagne. il dut être un fin négociateur et un excellent diplomate. Baudouin II, roi de Jérusalem le charge d'une ambassade auprès du pape Honorius II.



Bernard de clairvaux



Bernard de clairvaux. Lettrine du XXII^{ème} siècle

Dès le début des années 1120 Hugues de Payns fonde la commanderie de Payns, la première maison du Temple d'Occident à être mentionnée dans les textes.

Comme les autres établissements de ce type, la commanderie de Payns était un centre d'exploitation agricole doté d'une chapelle destiné à produire des biens destinés à soutenir l'armée templière combattant en Orient.

Les bâtiments de cette commanderie s'étendaient sur trois hectares au centre d'un vaste territoire de deux cents hectares sur le finage de Payns.

En septembre 1998, un sondage archéologique eut lieu sur le site de la commanderie d'Hugues de Payns.

La fouille systématique de l'ensemble ne fut pas retenue malgré l'importance primordiale que peut revêtir la commanderie de Payns pour l'étude de l'Ordre des Templiers dans le cadre de l'histoire médiévale.

L'archéologue décida le dégagement superficiel de l'ensemble de la chapelle pour en déterminer le plan.

La semaine de sondage consista donc à dégager, avec d'infinies précautions, l'ensemble des fondations de la chapelle.

On pourrait reconstituer l'intérieur de la chapelle grâce aux éléments décoratifs et architecturaux retrouvés dans les monticules de terres formés par le dégagement de la chapelle que l'on peut comparer à d'autres édifices de la région.

Les fragments de colonnettes proviennent certainement d'une porte et les morceaux de verres et de plombs témoignent de l'existence de vitraux.

On a découvert un élément sculpté provenant d'un arc trilobé qui surmontait peut-être une piscine.

D'autre part, comme il était d'usage à l'époque, les murs de la chapelle de la commanderie de Payns étaient couverts de fresques dont quelques fragments ont été dégagés. Ils représentent des décors simples en faux joints évoquant un appareillage fictif.

Le plus extraordinaire est ce dallage multicolore découvert lors du dégagement de l'emplacement de la chapelle.

Celui-ci est composé de carreaux vernissés multicolores d'environ 20 cm sur 20 cm et 4 cm d'épaisseur. On avait déjà retrouvé ce genre de carreaux typique du XIIe siècle dans plusieurs établissements cisterciens mais l'intérêt de la découverte de Payns tient dans le fait que l'on a retrouvé ces carreaux, pour la première fois, dans leur disposition d'origine!



Les fondations Les fondations de la chapelle des Templiers de Payns



Claveaux retrouvés lors du sondage

Claveaux retrouvés lors



Sol conservé de la chapelle



Vue aérienne de la Commanderie



Fondations de la chapelle des templiers de Payns

Jusqu'en 1127, Hugues de Payns et ses compagnons assureront la protection des pèlerins se rendant à Jérusalem. En automne de cette année, Baudouin II, roi de Jérusalem et Goromond, le patriarche, décident d'envoyer Hugues de Payens et cinq de ses compagnons en Occident pour y demander de l'aide.

En même temps, Baudouin II envoie une missive à Bernard de Clairvaux afin que celui-ci fasse tout pour que l'Ordre soit reconnu et qu'il réfléchisse à la rédaction d'une règle.



Baudouin II reçoit Hugues de Payns

Pendant près de 2 années, Hugues de Payns et ses compagnons parcourront la France afin de développer leur milice naissante et d'assurer la production des ressources indispensable au fonctionnement de l'Ordre en Terre Sainte.

C'est lui qu'Honorius II envoie au concile de Troyes, en 1128.

Au printemps 1129, Hugues de Payns s'embarque à Marseille avec ses compagnons et nombre de nouveaux chevaliers pour retourner en Terre Sainte.



Mosquée Al-Aqsa. Site de l'ancien temple

C'est lui qui est chargé de négocier le mariage de Mélisande, fille de Baudoin II avec Foulques d'Anjou. (Lequel succédera à son beau-père en tant que roi de Jérusalem en 1131).

C'est lui encore, qui incite Baudoin à s'entendre avec l'Ismaélien Aboull-Fewa, les deux suzerains échangeant Tyr contre Damas.

De ces négociations discrètes naîtront des relations qui dureront 80 ans entre les Templiers et les chefs de la secte des Ismaéliens (à laquelle appartiennent le « vieux de la montagne » et ses célèbres haschischins).

Hugues de Payns dirigea l'ordre du Temple pendant plus de vingt ans, jusqu'à sa mort en Palestine le 24 Mai 1136. Il était alors âgé de 66 ans, ce qui laisse penser à beaucoup d'historien qu'il est mort de vieillesse.

Ses funérailles sont l'occasion d'une grande parade templière à Jérusalem. Sa mystérieuse mission était accomplie...!